

Le point de rupture

PR 395.3-396.3 (PP 519.3-521.1) :

Or, un an après avoir reçu l'avertissement divin, Nébucadnetsar se promenait dans son palais, et pensant avec fierté à son pouvoir en tant que dirigeant, ainsi qu'à ses triomphes de bâtisseur, il s'écria : "N'est-ce pas ici la grande Babylone, que j'ai bâtie pour être la demeure royale, par la puissance de ma force et pour la gloire de ma magnificence ?"

Le roi n'avait pas fini de prononcer ces paroles orgueilleuses qu'une voix se fit entendre du ciel, lui annonçant que l'heure du jugement fixée par Dieu avait sonné. Le décret de Jéhovah retentit à ses oreilles : "Roi Nébucadnetsar, on t'annonce que ta royauté va t'être ôtée. On te chassera du milieu des hommes, et ton habitation sera avec les bêtes des champs: tu seras nourri d'herbe comme les bœufs, et sept temps passeront sur toi, jusqu'à ce que tu reconnaises que le Souverain domine sur le règne des hommes, et qu'il le donne à qui il lui plaît."

En un moment, la raison que Dieu lui avait donnée lui fut ôtée. Son jugement qu'il croyait parfait, sa sagesse dont il était si fier, tout cela avait disparu. Le souverain autrefois puissant était désormais un fou ; sa main ne pouvait plus brandir le sceptre. Ayant refusé d'écouter les messages d'avertissement qui lui avaient été prodigués, il était privé du pouvoir dont le Créateur l'avait gratifié. Chassé du milieu des hommes, Nébucadnetsar "mangea l'herbe comme les bœufs ; son corps fut trempé de la rosée du ciel, jusqu'à ce que ses cheveux crussent comme les plumes de l'aigle, et ses ongles comme ceux des oiseaux".

Pendant sept ans, Nébucadnetsar fut un sujet d'étonnement pour tous ses sujets ; pendant sept ans, il fut humilié aux yeux de tout le monde. Puis, il recouvra la raison. Levant humblement les yeux vers le Dieu du ciel, il reconnut dans le châtiment qui lui était infligé la main divine. Il confessait publiquement son péché, et reconnut la grande miséricorde de Dieu dans sa réhabilitation. "À la fin de ces jours-là, déclara-t-il, moi, Nébucadnetsar, je levai les yeux vers le ciel ; le sens me revint, et je bénis le Souverain, et je magnifiai, et j'honorai Celui qui vit éternellement, dont la puissance est une puissance éternelle, dont le règne dure de génération en génération. Devant Lui tous les habitants de la terre sont estimés néant ; Il fait ce qu'il Lui plaît, tant de l'armée des cieux que des habitants de la terre, et il n'y a personne qui puisse arrêter Sa main et Lui dire : Que fais-tu ?

"En ce temps-là, le sens me revint ; la gloire de mon royaume, ma majesté et ma splendeur me furent rendues; mes conseillers et mes grands me redemandèrent; je fus rétabli dans mon royaume, et une plus grande puissance me fut donnée."

YI, 13 déc. 1904 par. 3 :

Le châtiment qui s'abattit sur le roi de Babylone opéra une réforme dans son cœur et transforma son caractère. Il comprend maintenant le but dans lequel Dieu l'a humilié. Dans ce

châtiment, il reconnaît la main divine. Avant son humiliation, il était tyrannique dans ses relations avec les autres, mais maintenant le monarque féroce et autoritaire s'est transformé en un dirigeant sage et compatissant. Avant son humiliation, il défiait et blasphémait le Dieu du ciel, mais maintenant il reconnaît humblement la puissance du Très-Haut, et cherche sincèrement à promouvoir le bonheur de ses sujets.